

TRAVAIL ET COMPETENCE PROFESSIONNELLE

ANICET KOUMA

La recherche de la réussite professionnelle entraîne souvent un refroidissement de la foi. Lorsque cela arrive nous devons chercher les causes non pas dans la réussite en tant que telle qui fait partie du dynamisme du travail, mais dans une mauvaise conception du travail.

La réussite professionnelle débouche généralement sur un changement de poste de travail entraînant des responsabilités plus importantes (par exemple un cadre qui devient chef de service), une amélioration de son niveau de salaire, un poste de travail important (par exemple un poste de directeur de société, un poste gouvernemental, un directeur de projets).

La réussite professionnelle se caractérise par l'accroissement du temps de travail (il faut arriver tôt au travail, travailler tard le soir ou la nuit, au bureau ou à la maison), de nombreuses réunions de travail et voyages d'affaire, des collaborateurs plus ou moins nombreux à gérer, un budget d'investissement et de fonctionnement plus ou moins important à gérer, des contrats à négocier avec les fournisseurs, des contrats fréquents avec des personnes de races, d'origines, de cultures et de croyances diverses.

Elle a des conséquences sur la vie spirituelle, la vie sociale et la vie familiale. La réussite est un moyen qui peut aider, s'il est bien utilisé, à accomplir avec perfection la propre vocation humaine et chrétienne. Mais, l'homme peut aussi se servir ce moyen d'une manière qui n'est pas correcte, et alors, cette réussite l'éloignerait de son véritable bonheur. Les conséquences donc, de la réussite peuvent être négatives ou positives.

Les conséquences négatives consistent en ce que la réussite professionnelle, du fait d'une recherche égoïste de la propre gloire, puisse conduire à un refroidissement de la foi, voire un abandon de la vie spirituelle ou à un renoncement aux principes religieux : ainsi un volume horaire très chargé, les nombreux voyages peuvent entraîner un manque de temps pour participer aux activités de formations et accomplir les actes de piété indispensables à toute vie chrétienne (récollections, conférences, retraites, messes, prières, etc. ...); les relations sociales peuvent devenir, par manque de cohérence, un lieu fermé à toute action apostolique. La fréquentation de lieux d'apparence correcte pouvant être des occasions d'offenses graves à Dieu ; les

relations d'affaires avec des fournisseurs peuvent aboutir à des situations de corruption.

Les conséquences positives de la réussite professionnelle consistent en ce qu'elle peut aider à comprendre certains aspects de la vie spirituelle, à améliorer son engagement spirituel, à affermir et à consolider la foi chrétienne, et bien sûr, à réaliser un apostolat efficace.

Le Bienheureux Josémaría nous enseigne que toutes les situations professionnelles honnêtes sont toujours une opportunité d'affermir sa foi chrétienne et de vivre toutes les vertus chrétiennes dont celles qui suivent :

a) La vertu de l'ordre : elle aide à planifier toute chose, à se réveiller tôt et à dormir à des heures raisonnables, à avoir un emploi du temps cohérent, et à avoir des heures fixes pour les normes de vie chrétienne.

b) Les nombreux voyages d'affaires doivent se préparer spirituellement : prendre des renseignements sur la zone ou le lieu d'hébergement, chercher l'église la plus proche et les moyens de s'y rendre, sont des informations à avoir avant tout voyage.

c) La vertu de l'intégrité : elle doit être pleinement vécue lors de la passation de marchés et la conclusion de contrats. La vigilance doit être de mise afin d'éviter des situations compromettantes. Si un cadeau est difficile à refuser, il doit alors faire partie intégrante du patrimoine de l'entreprise et ne pas être utilisé à des fins personnelles. L'entourage doit être avisé du cadeau.

d) La vertu de la sainte pureté : les relations obligatoires avec des personnes d'origines et des mœurs diverses, les fréquentation de lieux aux apparences correctes lors des sorties d'affaires peuvent être des occasions de péché. La vigilance doit être également de mise. Dans ces situations, l'on ne doit pas faire mystère de ses convictions religieuses. Ceux qui nous entourent doivent savoir à un moment donné qui nous sommes, quels sont nos centres d'intérêts. Il n'est pas nécessaire de donner des détails, il faut tout simplement amener les autres à connaître les paroles et actes qui peuvent nous choquer ou nous offenser. Il s'établira alors un respect mutuel.

e) L'apostolat : les voyages, les rencontres professionnelles doivent être source d'apostolat. Il ne faut jamais hésiter à parler de Dieu autour de soi. Cela peut se faire de façon subtile (par exemple lors d'un voyage, ouvrir sa bible ou un livre de spiritualité sans gêne devant son voisin ; demander à son collègue où se trouve une église). La réaction du voisin ou de l'interlocuteur peut inciter ou non à lui parler de Dieu

Le Bienheureux Josémaría n'a cessé de rappeler à tous les chrétiens qu'ils ont le devoir de donner le meilleur d'eux-mêmes dans l'exercice de leur profession, quelle qu'elle soit, persuadés que cette compétence professionnelle constitue un moyen pour glorifier Dieu et servir les autres. Le prestige professionnel ne doit jamais être un repli sur soi, une source de vanité ou une occasion de dominer les autres, mais un moyen pour aider toutes les personnes qui se trouvent autour de nous.